



DES CONNAISSANCES PAR TRACES ?

Seconde journée d'études du projet émergent « Traces » de la MESHS Lille-Nord de France, coordonnée par L. GAGNOL (EA 2468 Discontinuités, université d'Artois) et C. MOUNET (UMR 5194 PACTE, université de Grenoble-Alpes) et organisée le lundi **26 septembre 2016**, à **Lille**, à la **Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société** (salle 1).

L'objectif général assigné à cette journée d'études est d'aborder ce qui a été désigné (d'abord en histoire) par l'expression de « connaissance par traces », rejoignant l'idée de paradigme indiciaire chère à Carlo Ginzburg. Il s'agit donc d'ouvrir une **réflexion pluridisciplinaire** (SHS et sciences de la vie et de la terre) sur la question de la trace et d'autre part d'interroger les **enjeux épistémologiques** de l'émergence (éventuelle) d'un **paradigme de la trace** au sein de différentes disciplines et à partir de différentes approches.

Sans qu'il soit possible de dégager une vision arrêtée de la mobilisation de la trace en SHS (est-ce pertinent et utile de le faire ?), la réflexion théorique a été fortement marquée par sa dimension ambivalente, fondée sur des dualismes (intentionnel/non intentionnel, individuel/collectif, éphémère/durable, fixe/mobile, matériel/invisible, investi/amnésié, solidifié/effacé...) et des échelles spatiales et temporelles imbriquées.

Quelles sont les disciplines concernées par la connaissance par traces et quelle est la cohérence (intra et interdisciplinaire) d'un éventuel paradigme émergent de la trace ? Implique-t-il une reconfiguration des disciplines ?

Dans quelle mesure cette connaissance par traces relève (explicitement ou implicitement) de ce que C. Ginzburg appelle le paradigme indiciaire ? Certains savoirs scientifiques (en chimie, écologie, neurosciences, archéologie...) tentent-ils de s'en détacher en la disqualifiant ?

Epistémologie de la connaissance par traces : la question de la serendipité, de l'indice, de l'abduction.

Relations savoir/pouvoir de la connaissance par traces. Traçabilité et traque : la surveillance et la violence par les traces ?

Programme

9h *Accueil.*

9h30 **Laurent GAGNOL** et **Coralie MOUNET**: Introduction et présentation du projet émergent Traces.

9h45 **Sandrine ROBERT** (archéogéographe, EHESS-CRH) : « **Lectures des traces et décloisonnements scientifiques en archéogéographie** »

11h **Julien MONNEY** (archéologue et préhistorien, Edytem UMR 5204) : « **Entre potentialités et actualisations : traces charbonneuses et espaces de circulations à la Grotte Chauvet-Pont d'Arc (Ardèche; France)** ».

12h15 *Pause déjeuner.*

14h **Yves JEANNERET** (Sciences de l'information et de la communication, CELSA-Paris Sorbonne) : « **Le traitement des traces au regard de la sémiotique des médiations** ».

15h15 **Olivier SIROST** (Sociologue, Cetaps - université de Rouen) : titre à définir.

16h30 Conclusion et perspectives (15mn).

Discutants : **Benjamin STECK** (géographe, univ. du Havre, UMR 6268 IDEES) ; **Matthieu NOUCHER** (géographe, UMR PASSAGES, univ. de Bordeaux) ; à confirmer **Olivier SOUBEYRAN** (géographe, UMR PACTE, univ. de Grenoble).